

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT		REDACTION et ADMINISTRATION 80, Rue Saint-Gabriel, Montréal. TEL. BELL, MAIN 999	A L'ETRANGER :	
UN AN	\$2.00		Un an	- - -
SIX MOIS	1.00	Six mois	- - -	7 frs
Strictement payable d'avance.				Strictement payable d'avance.

## ESKASONI (\*)

*C'est là que le Mic-Mac exila son ennui  
Et que les rejetons flétris du chef sauvage  
Pêchent l'anguille aux feux de leurs torches, la nuit,  
Et fendent des plançons, le jour, sur le rivage.*

*Les beaux coureurs de bois, les grimpeurs de sommets,  
Les filles aux yeux noirs, aux seins fermes et lisses  
D'autrefois, accroupis, fument leurs calumets  
En râclant des harpons ou tressant des éclisses.*

*Ils ne se disent rien ; ils sont emprisonnés  
Entre les pics brûlés de granits et de marbres.  
Ils ne se disent rien : leurs esprits sont bornés  
Comme leur horizon rétréci par les arbres.*

*Un temple délabré les regarde de haut !  
Qui rarement leur parle, où l'on ne monte guère.  
On y prêche Dieu, Justice...mais peu leur chant ;  
Les Blancs volent toujours et leur ont fait la guerre.*

*A quoi bon l'arc en cœur de bois qui ne rompt pas !  
Le bison veut la plaine et l'élan la clairière ;  
Les défis ne sont plus vengés par des trépas :  
Comme la liberté, l'honneur a sa barrière.*

*Ils songent vaguement aux splendeurs du passé,  
A leurs chasses sans fin, à leurs muscles si souples,  
Au cabanon pointu de bouleau lambrissé  
Où sur la peau des ours on s'endormait par couples :*

*Au temps où, sur leurs fronts, la plume aux sept couleurs  
Frisonnait sous les vents de course ou de bataille,  
Et sur les yeux fermés des esclaves en pleurs  
Que les guerriers lascifs entraînaient par la taille.*

*Mais, hélas, aujourd'hui, vaincus par le destin,  
Ils se courbent, muets, tristes et sans rien dire,  
Souffrant, comme jadis, la mort d'un air hautain,  
Trop fiers pour supplier, trop simples pour maudire.*

*Oh ! ils sont fiers toujours de ne se plaindre pas ;  
Mais au lac ombragé de pins noirs et d'yeuses,  
A la source qui fournit l'eau de leurs repas  
Ils ont donné le nom : Les Eaux Silencieuses :*

*Que sur les sommets pleure et hurle l'aiglon  
Ou qu'au flanc des rochers une brise légère  
Soupire sa langueur aux mugets du vallon,  
Leur âme reste à tout bruit de vie étrangère.*

*Grandes eaux du silence, amer Eskasoni  
Où les monts sourcilleux et les pinastres sombres,  
En rapprochant leurs fronts sur ton miroir uni,  
Amoindrissent le jour et grandissent les ombres !*

*Tes pics de marbre blanc, ton nom, ton entonnoir,  
Sont un symbole en même temps qu'un mausolée,  
Qui clament vers les cieux sans cesse un crime noir  
Dont l'abîme entend seul la plainte désolée.*

Jules-Mario Lanos

\* Eskasoni, en indien : Les eaux silencieuses : est une réserve de Mics-Macs perdue dans une des gorges profondes du Cap-Breton, parmi les îles du Bras d'Or.